

# Etre créatif malgré les contraintes

**ARCHITECTURE** • Inaugurée en octobre dernier, la salle de sport du Gymnase de Beaulieu, à Lausanne, a été conçue par les Fribourgeois Jean-Marc Bovet et André Jeker. Présentation.

STÉPHANE GOBBO

Devenues obsolètes, les deux salles de sport du Gymnase de Beaulieu (deux salles puisque lors de la construction de l'établissement en 1951 les cours de gymnastique n'étaient pas mixtes), à Lausanne, ont fait en 1994 l'objet d'une étude d'assainissement. Laquelle a débouché en 2002 sur une double décision: la restauration de la plus grande des deux salles d'un côté, le lancement pour le remplacement de la plus petite d'un concours d'architecture de l'autre; concours dont le premier prix a été attribué cette même année aux architectes fribourgeois Jean-Marc Bovet et André Jeker. Mais alors que le permis de construire est déposé en juin 2003, l'Etat de Vaud gèle deux mois plus tard tous ses mandats...

Résultat, le projet est bloqué et des économies sont exigées. Ce qui oblige André Jeker et Jean-Marc Bovet – qui après avoir travaillé ensemble durant quelques années décident alors de s'associer et de fonder le bureau Bovet Jeker Architectes – à remettre l'ouvrage sur le métier pour, au final, proposer un bâtiment répondant aux exigences du label Minergie-Eco et devisé à 3,9 millions de francs (démolition de l'ancienne salle non comprise, somme à laquelle s'ajoute 1 million pour les aménagements extérieurs), soit avec une économie de plus de 200 000 francs par rapport au devis initial.

## Accès au site par le haut

La parcelle sur laquelle est situé le complexe sportif de Beaulieu se trouve dans une pente délimitée en aval par des immeubles locatifs et en amont par le parc du Château de Beaulieu, qui abrite la Collection de l'art brut. Une servitude liée au Château limitait d'ailleurs la hauteur de la nouvelle salle.

Logiquement, la plupart des participants au concours ont dès lors proposé de grandes boîtes perpendiculaires à la pente, avec à une extrémité les vestiaires. Mais pas Jean-Marc Bovet et André Jeker, qui ont pris le risque de ne pas respecter le périmètre imposé.

Pari osé, concèdent d'ailleurs les Fribourgeois, car le jury devait accepter à l'unanimité leur proposition pour que leur projet ne soit pas éliminé au premier tour. Au final, le jury a donc adhéré à l'idée des associés – consistant à créer une esplanade au nord du terrain afin



L'accès au site se fait par le haut, à partir d'une esplanade sous laquelle se trouvent les vestiaires. DR

de permettre un accès au site par le haut et, après avoir descendu quelques marches, d'accéder aussi bien à l'ancienne salle, rénovée en 2003, qu'à la nouvelle – et émis une recommandation d'exécution.

## Deux volumes

En stand-by jusqu'en 2006, le chantier s'ouvre finalement en mars 2007 avec la démolition de la salle existante. Le gros œuvre débute alors en juillet et la construction dure quatorze mois. Enfin, en octobre dernier, la salle est inaugurée, quelques semaines après sa mise en service. «Notre projet, expliquent Jean-Marc Bovet et André Jeker, se développe en deux volumes. Le premier, perpendiculaire à la pente, contient l'aire de jeux; c'est le seul volume construit émergent, limitant ainsi au strict nécessaire l'impact visuel de la réalisation depuis le parc du Château de Beaulieu. Le deuxième volume contient les services. Il s'organise sur un niveau, est partiellement enterré et parallèle à la limite du parc. Sa toiture est une esplanade qui se développe dans le prolongement du chemin d'accès au gymnase. C'est le point d'entrée principal du site, qui conduit le visiteur vers le niveau inférieur.» Si les archi-

tectes avaient respecté à la lettre ce qui était à la base demandé, l'impact depuis la rue aurait été inévitablement plus important.

## «Nous avons recousu ensemble des éléments séparés»

L'esplanade accueille, outre le nouveau chemin d'accès – en gravier afin de s'inscrire dans la continuité du parc du Château – une piste de course dont elle est séparée par une masse végétale (pour l'heure encore au stade de boutures). La grande salle se trouvant à l'est n'est de cette manière plus «perdue» comme c'était le cas avant. D'autant plus qu'un terrain de football extérieur, en synthétique, occupe la quasi-totalité de la surface comprise entre les deux bâtiments, faisant en quelque sorte office de troisième salle. «Nous avons fait de la couture urbaine, résume André Jeker, nous avons recousu ensemble des éléments séparés.»

Le nouveau programme, sur un étage, a été développé en forme de L, les vestiaires étant situés dans un volume situé sous l'esplanade et longeant par conséquent le terrain extérieur. Ce qui a permis de créer

des sortes de boîtes avec des accès latéraux dont l'organisation interne permet ainsi d'accueillir dans un même vestiaire des classes entrantes et sortantes. Au milieu de chacune de ces boîtes-vestiaires, les douches occupent un espace sombre conçu comme une grotte. Chaque boîte, afin de laisser

passer un peu de lumière naturelle dans les vestiaires tout en ne permettant pas de voir depuis l'extérieur les ombres des élèves, sert également de support à une œuvre artistique – tel que demandé dans le cahier des charges à travers le pour-cent culturel de l'Etat de Vaud. En l'occurrence Pierre-Alain Morel, de Villaz-St-Pierre, qui a réalisé des montages à partir des travaux d'Edward Muybridge, pionnier des images animées, sur la décomposition du mouvement.

## Aération naturelle

A l'intérieur de la salle, tandis que l'enveloppe extérieure du bâtiment est un béton apparent légèrement teinté dans un gris verdâtre rappelant les constructions alentour, c'est le bois qui domine. «Comme structure d'abord, expliquent les architectes, ensuite par l'utilisation des panneaux de

revêtement les plus basiques, dont l'ordre apparemment aléatoire de mise en place s'oppose à la géométrie rigoureuse de l'ensemble de la réalisation.» Une manière aussi de limiter au minimum les résonances tout en gardant une acoustique de salle de gym.

Les installations techniques ont en outre été réduites au minimum. «Seule l'aile des vestiaires est ventilée mécaniquement, alors que la salle bénéficie d'une solution atypique pour son aération: un dispositif discret de volets automatisés contrôle le renouvellement naturel de l'air en générant son flux entrant et sortant en fonction de sa saturation en CO<sub>2</sub> et de sa température.»

## Rester réceptif

«L'objectif de la certification Minergie-Eco, demandée alors que le processus de développement du projet était très avancé, a influencé le choix final de matériaux bruts. Le béton, le bois naturel et l'aluminium constituent l'essentiel de cette réalisation», concluent Jean-Marc Bovet et André Jeker en se réjouissant d'avoir pu répondre aux demandes de l'Etat de Vaud tout en ayant proposé autre chose que ce qui était défini à la base. Car pour eux, il est essentiel d'éviter de répéter les mêmes schémas, de rester réceptif au potentiel de créativité ou d'amélioration qui se cache derrière chaque contrainte.

«C'est un mode de fonctionnement que nous avons développé au contact des étudiants de l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg, où nous enseignons. Car si d'un côté nous leur apprenons des choses, ils nous poussent d'un autre à réagir rapidement en nous proposant des solutions inédites, qu'il nous appartient d'accompagner et de valoriser dans le contexte de leur parcours personnel. Il s'agit bien d'un enrichissement mutuel.» I

## CONFÉRENCE

### Deux Belges au Forum d'architecture

Ce sont deux Belges qu'accueille aujourd'hui le Forum d'architecture Fribourg dans le cadre de l'avant-dernière conférence de sa saison. En l'occurrence Ralf Coussée et Klaas Goris, qui ont fondé à Gand, en 1998, le bureau Coussée & Goris Architects.

S'ils ont tous deux étudié à l'Académie d'architecture de St-Lucas, ils ont par la suite complété leur cursus à Gand pour le premier et à Bruxelles pour le second. Après l'obtention de son diplôme en 1984, Klaas Goris a en outre travaillé au Tessin dans le bureau d'Ivano Gianola. De son côté, Ralf Coussée a parfait sa formation dans des bureaux autrichiens et luxembourgeois.

«Depuis sa création, annonce le programme du Forum d'architecture, le bureau Coussée & Goris s'est particulièrement distingué dans de nombreux projets par une modestie de langage et une grande précision constructive. Il s'agit de la recherche d'une architecture tout d'abord authentique et non pas spectaculaire. Ils travaillent actuellement sur un projet de crématoire à Holsbeek et une reconversion d'une centrale électrique à Zwevegem, en collaboration avec RCR Architectes de Barcelone.» LIB

> Aujourd'hui à 18 h 30, Ancienne Gare, Fribourg.

## EN BREF

### WORLD TRADE CENTER: PREMIÈRE DALLE COULÉE

**MÉMORIAL** Des ouvriers ont coulé vendredi dernier la première dalle de béton de la place qui accueillera le mémorial en hommage aux victimes des attentats du 11 septembre 2001, sur le site de «ground zero» à New York. Environ 130 mètres cubes de béton ont été coulés près de l'endroit où prendra place un bassin, à l'emplacement de l'ancienne tour nord. Baptisé «Reflecting Absence», ce mémorial de trois hectares – qui devrait ouvrir au public en 2011 – a été conçu par l'architecte Michael Arad. Il honorera le souvenir des tours effondrées avec deux bassins en pierre «réflétant l'absence», entourés d'un rideau d'arbres. Autour de chaque bassin, d'une profondeur de 21 mètres, seront inscrits les noms des quelque 3000 personnes tuées dans les attentats perpétrés contre le World Trade Center en 2001 et 1993. AP

### MINERGIE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

**PARUTION** Disponible gratuitement, le guide N° 6 de la revue «Construire aujourd'hui» est consacré aux diverses techniques de construction liées au standard Minergie. Tout en offrant un tour d'horizon des dernières nouveautés du label, il explore plus en détails certains thèmes comme l'isolation, le solaire, le chauffage ou encore l'étañchement. LIB

> www.probatima.ch



Conçus comme des boîtes, les vestiaires ont été décorés d'œuvres de l'artiste fribourgeois Pierre-Alain Morel. DR